

Décerné à vie, le titre de Maître d'art honore des femmes et des hommes pour la singularité de leur savoir-faire et leur désir de transmettre. Au-delà de la reconnaissance, le titre scelle un engagement. Une fois nommé, le Maître d'art a pour mission de transmettre son savoir-faire à l'Élève qui lui est confié durant trois ans. Il lui apprend son métier et l'accompagne dans la mise en œuvre de son projet professionnel. Une équipe dédiée assure le suivi pédagogique et construit un parcours sur-mesure en atelier et hors atelier pour chaque binôme. Ce Dispositif permet ainsi de

créer une dynamique en faveur du futur des métiers d'art, créateurs d'emplois, porteurs d'innovations et ambassadeurs de l'excellence française », confie **Flore Leclercq**, en charge du dispositif Maîtres d'art-Élèves à l'INMA.

Des élèves de ce Dispositif viendront également raconter comment ils ont découvert le métier d'art auquel ils se destinent et partager leur passion.

Des rendez-vous captivants qui susciteront à n'en pas douter la curiosité et – pourquoi pas – des vocations parmi le jeune public !



## L'ATELIER 23.11, CRÉÉ PAR DEUX JEUNES MAROQUINIERS

**Virginie et Laurent Boukoba**, des jumeaux de 28 ans, ont repris la boutique de jeans de leur grand-mère située rue d'Auteuil pour la transformer en atelier de maroquinerie. Comme ils sont nés un 23 novembre, ils l'ont baptisé **L'Atelier 23.11** et ont créé un lieu chaleureux aux airs de maison de famille sur deux étages, consacré à la réparation, à la rénovation et à la personnalisation de sacs et d'accessoires en cuir. Anse usée, doublure déchirée, bijouterie abîmée... Quels que soient la marque, la taille ou l'état de votre sac préféré, Virginie le restaure entièrement en lui redonnant son éclat d'origine. Entre ses mains, rien n'est jamais perdu : chaque pièce, même tachée ou décolorée, retrouve une seconde jeunesse. Diplômée de l'École Boulle en design d'ameublement, la jeune femme s'est spécialisée dans la maroquinerie-sellerie aux Ateliers Grégoire puis a fondé sa propre ligne de maroquinerie en 2016, "Jane Doe". Son frère **Laurent** la rejointe dans l'aventure pour ouvrir la boutique dont elle rêvait. Chaque jour, c'est lui qui reçoit les clients dans un petit salon cosy et les conseille sur l'entretien de leurs pièces. L'atelier présente également les collections de **Virginie** ou d'autres artisans maroquinières. On peut ainsi faire réparer son sac, acquérir une pièce de créateurs ou s'inspirer des formes et des matières exposées pour concevoir sur-mesure son propre modèle. La calligraphie et le marquage à chaud sont réalisés à la main sur les toiles et les cuirs. Graff, dessin, illustration, monogramme, patch... à chacun de laisser libre cours à son imagination ! Enfin, il ne faut pas quitter le lieu sans avoir visité l'atelier de **Virginie** à l'étage. En gravissant le petit escalier en colimaçon, on peut découvrir son antre et la voir à l'œuvre. Une proximité avec l'artisan, comme autrefois, qui fait aussi tout le charme de cette échoppe insolite.



## LA MAISON BRAZET, L'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES MAISONS DE TAPISSERIE FRANÇAISE

C'est derrière une porte cochère de la Rue des Belles Feuilles, au fond d'une cour fleurie, que l'on découvre la Maison Brazet, fondée après la Seconde Guerre Mondiale par **Jacques Brazet**. Fils d'une tapissière, il est vite reconnu comme l'un des meilleurs tapissiers de son temps et travaille pour les grands musées et châteaux nationaux (Versailles, Fontainebleau, Malmaison...). Son fils Rémy, diplômé de l'École du Louvre, reprend le flambeau en 1986 et s'attache à maintenir le savoir-faire « haute couture » de son père. Il développe le rayonnement international de la maison, notamment aux États-Unis où il se voit confier la restauration des collections de lieux prestigieux : John Paul Getty Museum à Los Angeles, Museum of Fine Arts de Boston, Marbel House à Newport... Il invente également en 1996 une technique de garniture sur châssis qui fait aujourd'hui école, permettant de conserver les bois d'époque, leur marque et estampilles tout en renouvelant les assemblages. Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) depuis 2007, la **maison Brazet** est l'un des fleurons français de l'artisanat d'art, célèbre pour ses garnitures de sièges, fauteuils ou canapés faites entièrement en crin animal et matériaux d'exception avec des gestes qui ne sont quasiment plus pratiqués aujourd'hui : cardage, mise en crin, rabattage, piquage... Son équipe, composée d'une dizaine d'artisans chevronnés, est également spécialisée dans la restauration de mobilier ancien. Grâce à sa passion pour l'histoire et à sa documentation unique, la **maison Brazet**, qui travaille avec les grandes manufactures de tissus et de passementeries, apporte son expertise aux conservateurs des musées afin de restituer fidèlement un décor d'époque mais aussi aux décorateurs contemporains pour des productions plus modernes.